



Attention aux tiques!

Sommaire

Les tiques	05
<hr/>	
La borréliose	06
<hr/>	
La méningo-encéphalite à tiques	07
<hr/>	
Mesures de protection	08/09
Se protéger contre les piqûres de tiques	
Empêcher la transmission de l'agent infectieux	
Se faire vacciner	
Consulter son médecin	
Avertir son assurance	
<hr/>	
Attention aux tiques! Voici comment vous protéger.	11
<hr/>	

Suva

Protection de la santé
Case postale, 6002 Lucerne

Renseignements

Tél. 041 419 58 51

Commandes

www.suva.ch/waswo-f
Fax 041 419 59 17
Tél. 041 419 58 51

Attention aux tiques!

Auteurs

Dr Felix Ineichen, Dr Hanspeter Rast
Division médecine du travail

Reproduction autorisée, sauf à des fins commerciales,
avec mention de la source.

1^{re} édition: juillet 1993

Nouvelle édition: janvier 2007

21^e édition remaniée: septembre 2013, de 58 000 à 62 000 exemplaires

Référence

44051.f





Tique adulte femelle



Tique adulte mâle



Nymphe



Larve



1 mm

Les tiques

- Les tiques appartiennent à la famille des acariens.
- On rencontre différentes espèces dans toute la Suisse. L'espèce la plus fréquente est la tique dite du mouton (*Ixodes ricinus*, fig. 1), qui peut se trouver jusqu'à une altitude de 1500 m.
- Les tiques sont surtout actives au printemps et en automne.
- Elles montent du sol sur les végétaux jusqu'à une hauteur de 1,5 m, avant tout dans les sous-bois et en bordure de forêts et de chemins.
- Elles s'attaquent aux êtres humains et aux animaux de passage; après avoir cherché un endroit du corps adéquat, elles y infligent une piqûre indolore et restent fermement attachées à la peau en se nourrissant du sang durant plusieurs jours. C'est ainsi qu'elles peuvent transmettre les agents infectieux de la borréliose ou de la méningo-encéphalite à tiques.

Fig. 1 Les tiques passent par trois stades de développement: larve (six pattes), nymphe et adulte (tous deux avec huit pattes). A tous ces stades elles ont besoin de sang pour survivre. La page de gauche représente la tique du mouton (*Ixodes ricinus*), qui s'attaque également à l'homme et peut ainsi transmettre des maladies. (Photo: O. Rais, Université de Neuchâtel.)



La borréliose

- On l'appelle aussi maladie de Lyme ou borréliose de Lyme.
- Cette maladie est causée par une bactérie du type *Borrelia burgdorferi*. Selon les régions, 5 à 50 % des tiques sont porteuses de cette bactérie.
- La borréliose laisse sa «signature» dans le sang: une analyse spécialisée permet de mettre en évidence des anticorps dans le sérum qui sont présents même si l'infection n'a pas entraîné de symptômes.
- Ces anticorps ne confèrent pas d'immunité: le fait d'avoir été infecté par la borréliose ne protège pas contre une deuxième infection en cas de nouvelle piqûre de tique.
- La maladie peut évoluer de manière très variable. Souvent, l'infection passe inaperçue.
- Il n'existe pas de vaccin contre la borréliose.
- La maladie peut être traitée par des antibiotiques.

Stades et symptômes de la borréliose

Stade 1 (3 à 32 jours après la piqûre)

Apparition autour de la piqûre d'une tache rouge avec une plage centrale pâle, appelée érythème migrant (fig. 2). Des symptômes grippaux peuvent également survenir. Les symptômes grippaux disparaissent dans l'intervalle d'un mois, l'érythème au plus tard après quelques mois.

Stade 2 (semaines à mois après la piqûre)

Possibilité d'atteintes du système nerveux: douleurs, troubles de la sensibilité et paralysies au niveau des bras et des jambes ainsi que de la tête. Des inflammations articulaires peuvent également apparaître. Des atteintes du cœur surviennent rarement.

Stade 3 (années après la piqûre)

Placards cutanés atrophiques et violacés. Rarement, atteintes chroniques du système nerveux ou des articulations.



Fig. 2 Lésion typique de la peau au stade précoce de la borréliose. (Photo: Baxter AG.)

La méningo-encéphalite à tiques

- On l'appelle aussi méningo-encéphalite verno-estivale (MEVE, on utilise aussi l'abréviation allemande FSME). La méningo-encéphalite est une inflammation des méninges et du cerveau.
- Cette maladie est causée par un virus. Les tiques ne sont porteuses de ce virus que dans certaines régions de la Suisse (fig. 3).
- Le diagnostic est posé par une analyse du sang.
- La maladie confère une immunité.
- Son évolution peut être grave.
- Il existe un vaccin contre la méningo-encéphalite à tiques.
- Les antibiotiques sont inefficaces contre la méningo-encéphalite à tiques.

Phases et symptômes de la méningo-encéphalite à tiques

Phase 1 (une à deux semaines après la piqûre)
Symptômes grippaux avec fièvre et maux de tête.
Cette phase ne dure que quelques jours.

Phase 2 (plusieurs semaines après la piqûre)
Chez 5 à 15% des personnes atteintes, on observe après quelques jours de guérison apparente une inflammation du système nerveux avec de violents maux de tête et parfois des paralysies et des troubles de la conscience. Des séquelles durables et des décès sont possibles.

Zones où le vaccin FSME est recommandé

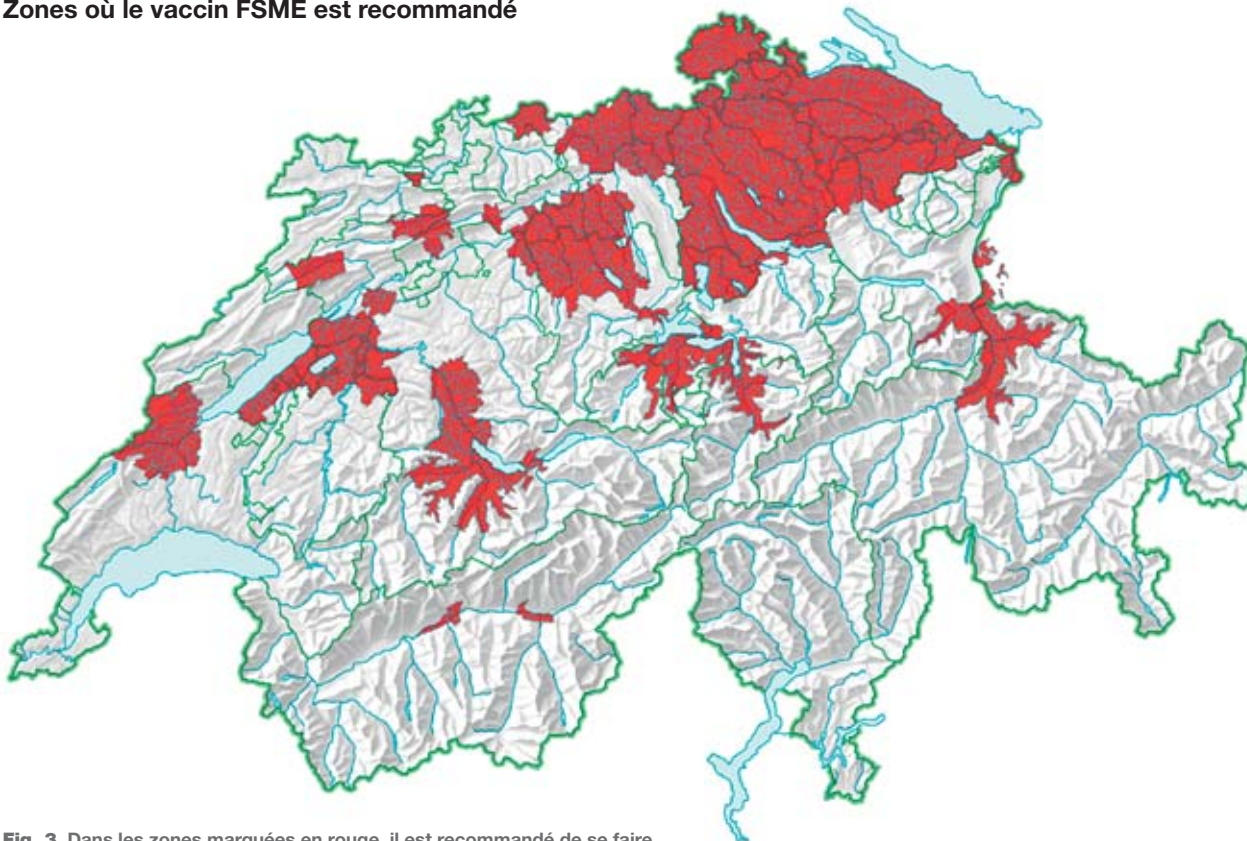


Fig. 3 Dans les zones marquées en rouge, il est recommandé de se faire vacciner (état avril 2013). La carte actuelle peut être consultée sur le site Internet de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP): www.map.geo.admin.ch (dans la fenêtre de recherche, saisir le mot-clé «FSME»). Une consultation par canton est également possible.



Mesures de protection

Se protéger contre les piqûres de tiques

- Éviter les zones où se tiennent les tiques: lisières de forêts, bordures de chemins, fourrés, sous-bois, herbes hautes jusqu'à 1,5 m aux altitudes inférieures à 1500 m.
- Porter des habits fermés couvrant la plus grande partie possible de la peau, de couleur claire. Les tiques sont plus facilement visibles sur des habits clairs et peuvent être éliminées avant d'avoir piqué.
- Appliquer un répulsif contre les tiques sur la peau et les habits.
- Être particulièrement vigilant au printemps et en automne.

Empêcher la transmission de l'agent infectieux

- Une ablation rapide de la tique contribue à prévenir l'infection. Le risque de transmission de l'agent de la borréliose s'accroît avec la durée de la piqûre.
- Donc, après un séjour dans un lieu fréquenté par les tiques, examiner sans retard, dans tous les cas le jour même, la peau (et les habits) pour rechercher les tiques et les éliminer immédiatement. Les tiques piquent fréquemment le creux des genoux, les aines et les aisselles et, chez les enfants, le cuir chevelu.



Fig. 4 Ablation de la tique: saisir la tique le plus près possible de la peau avec une pince à épiler ou une pincette spéciale et l'extraire verticalement. Désinfecter ensuite la plaie. (Photo: Dermatologische Universitätsklinik Bern.)



Se faire vacciner

- Il existe un vaccin efficace contre la méningo-encéphalite à tiques.
- Il n'existe pas de vaccin contre la borréliose.
- Si la vaccination est recommandée pour des motifs professionnels (bûcherons, forestiers, agriculteurs), elle est à la charge de l'employeur (ordonnance du 25 août 1999 sur la protection des travailleurs contre les risques liés aux microorganismes, OPTM).

Vaccin FSME recommandé: un vaccin est recommandé à tous les adultes et aux enfants à partir de six ans en général qui habitent dans des zones à risque (cf. carte page 7) ou y séjournent occasionnellement. La vaccination n'est pas nécessaire pour les personnes qui ne sont pas exposées, c'est-à-dire qui ne se déplacent pas dans les milieux d'habitation des tiques (avant tout bois, haies ainsi que prairies avec hautes herbes ou buissons). Après la vaccination de base (trois injections), un rappel est généralement recommandé au bout de dix ans en cas de risque persistant.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à votre médecin de famille.

Informations complémentaires

www.ofsp.admin.ch

Office fédéral de la santé publique

www2.unine.ch/cnrt

Université de Neuchâtel

Consulter son médecin

- Si, après une piqûre de tique, des symptômes font penser à une borréliose ou à une méningo-encéphalite à tiques, il faut consulter un médecin.

Avertir son assurance

- Selon la jurisprudence, la piqûre de tique constitue un accident.
- S'il existe une couverture par une assurance-accidents, il faut avertir celle-ci en cas de piqûre de tique nécessitant une consultation médicale.



Fig. 5 Le vaccin contre la méningo-encéphalite à tiques offre une très bonne protection.







Suva

Case postale, 6002 Lucerne
Tél. 041 419 58 51
www.suva.ch

Référence

44051.f
Edition: septembre 2013

Les maladies transmises par les tiques ont augmenté au cours des dernières années. Elles peuvent avoir des conséquences graves. Ce risque peut cependant être réduit par des mesures simples. Cette brochure indique comment il est possible de se protéger.

Attention aux tiques!

Voici comment vous protéger.



Eviter les piqûres de tiques

- Eviter les endroits où se tiennent les tiques (lisières de forêts, haies, etc.).
- Porter des habits couvrants.
- Utiliser un produit répulsif contre les tiques.



Empêcher la transmission de l'agent infectieux

- Rechercher la présence de tiques sur la peau et les habits.
- En cas de piqûre, enlever rapidement la tique.



Se faire vacciner

- Le vaccin contre la méningo-encéphalite à tiques confère une très bonne protection.
- Il est recommandé aux personnes séjournant dans les zones à risque.
- Il n'existe pas de vaccin contre la borréliose de Lyme.



En cas de symptômes, consulter son médecin

- Une tache rouge autour du point de piqûre doit faire suspecter une borréliose de Lyme.